

Homélie Dimanche TO31B

Chers frères et sœurs, il est heureux et providentiel d'entendre cet évangile la veille de la Toussaint.

Jésus nous livre le grand commandement :

Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

La sainteté est résumée ici.

Le 2 novembre, nous prierons pour les défunts, c'est-à-dire pour les âmes du purgatoire : les saintes âmes qui ont choisi Dieu pour toujours, mais qui, ayant manqué de charité sur la terre, doivent encore être purifiées dans ce feu de l'amour qui les brûle, faute d'être accordées à lui.

Sy Jean de la Croix a écrit cette sentence célèbre : au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour.

Oui, il y aura un jugement au moment de notre mort.

Pour l'instant, c'est le temps de la miséricorde : Dieu nous met face à notre conscience et à sa parole et nous appelle à puiser dans sa miséricorde.

Il est essentiel de former notre conscience pour puiser à la miséricorde de Dieu, sans quoi, nous ne pourrions jamais espérer entrer au Ciel !

Alors, qu'est-ce que veut dire ce double commandement que nous donne le Christ, comme chemin du Ciel ?

Qu'est-ce que cela veut dire : aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force ?

Qu'est-ce que cela veut dire : aimer son prochain comme soi-même ?

Qu'est-ce que ça veut dire aimer ?

Je vais aller à l'essentiel : aimer a un synonyme = donner.

Dieu nous aime en premier : il donne. Créateur, il donne la vie. Il nous donne notre vie. Il nous donne sa vie. Voilà l'amour de Dieu. Et comme nous avons perdu la capacité à recevoir cette vie à cause du péché, il nous a donné le Christ= le Christ a livré sa vie pour nous sur la Croix, et grâce à cela nous pouvons retrouver le don initial de la vie éternelle et de sa joie.

Voici donc l'amour de Dieu = ce qu'il nous donne.

En retour, nous sommes appelés à l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force.

St Jean nous dit que pour être sûr que nous aimons Dieu, nous devons regarder comment nous aimons notre prochain.

En effet, nous n'avons qu'un seul cœur. C'est le même cœur qui aime Dieu et le prochain. Il n'y a pas d'un côté un cœur pour aimer Dieu et de l'autre un cœur pour aimer le prochain ! Si j'aime Dieu, je saurai aimer mon prochain.

Est-ce que tu aimes ton prochain ? regarder comment tu donnes !

Aimer c'est donner. Cela devrait être facile, mais il y a un problème : C'est que nous sommes habités par une force qui s'oppose au don= cette force s'appelle le péché. Pour aimer, il nous faut vaincre cette force égocentrique qui nous trompe et nous fait croire qu'en cherchant notre avantage nous serons plus heureux. Et, de fait, chercher son avantage apporte sur le moment une satisfaction. Si je tire la couverture à moi, je vais avoir plus chaud ! Mais, l'expérience montre que ce type d'attitude conduit à la tristesse et à l'angoisse ; on n'en a jamais assez ; on n'est jamais rassasié ; jamais satisfait.

Aimer demande donc un renoncement à ce mouvement égocentrique profondément enraciné dans notre cœur.

Aimer c'est donner, se donner : donner de son temps, partager ce que l'on a, donner du réconfort, de la joie, donner le pardon, donner un sourire... Aimer c'est donner même et surtout lorsque cela provoque un certain arrachement, une certaine douleur : c'est la douleur du mauvais moi qui meurt. C'est la douleur de l'égocentrisme qui ne veut pas donner, se donner. C'est la douleur de l'avare : Ô ma cassette !

Il n'y a pas d'amour, pas de don, sans sacrifice. L'amour se nourrit de sacrifices, parce que l'amour doit vaincre en nous les résistances de l'amour propre, de l'amour excessif/désordonné de soi. Le scribe a donné une réponse pertinente : Aimer Dieu et son prochain vaut mieux que tous les sacrifices (d'animaux). Car aimer met en œuvre un autre sacrifice, saint celui-là : le sacrifice du moi égoïste et orgueilleux qui sommeille en moi : le sacrifice du vieil homme pécheur.

Pour aimer de cette façon, nous avons besoin de Dieu, de l'Esprit de Dieu, qui est Esprit d'Amour. Avec l'Esprit Saint, l'Amour ne connaît pas de limite et chacun est appelé à répondre selon les dons qu'il a reçus.

L'amour ne commande pas à tous de très grands sacrifices. Les petits renoncements du quotidien suffisent à la sainteté : des petits actes de patience envers les autres et envers soi-même ; des pardons demandés et accordés ; des mercis répétés à Dieu et aux autres ; des petits renoncements à des satisfactions superficielles offerts pour les pécheurs ; le partage de choses auxquelles je tiens ; une écoute accordée alors que je suis un peu fatigué, des petites prières adressées de tout notre cœur à Dieu... la liste est inépuisable. Rien d'héroïque en apparence, pourtant, celui qui s'entraînerait chaque jour à ces petits sacrifices en pensant à l'amour que Dieu nous porte irait au Ciel bien rapidement...